Vidal-Gomel, C. (dir.). (2018). *Analyses de l'activité. Perspectives pour la conception et la transformation des situations de formation*

Rennes : PUR, 212 p. ISBN : 978-2-7535-6634-7

Thierry Piot

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rechercheformation/4194>

DOI : 10.4000/rechercheformation.4194

ISSN : 1968-3936

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 24 septembre 2019

Pagination : 109-111

ISBN : 979-10-362-0253-7

ISSN : 0988-1824

Référence électronique

Thierry Piot, « Vidal-Gomel, C. (dir.). (2018). *Analyses de l'activité. Perspectives pour la conception et la transformation des situations de formation* », *Recherche et formation* [En ligne], 91 | 2019, mis en ligne le 25 novembre 2019, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rechercheformation/4194> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rechercheformation.4194>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Vidal-Gomel, C. (dir.). (2018). *Analyses de l'activité. Perspectives pour la conception et la transformation des situations de formation*

Rennes : PUR, 212 p. ISBN : 978-2-7535-6634-7

Thierry Piot

RÉFÉRENCE

Vidal-Gomel, C. (dir.). (2018). *Analyses de l'activité. Perspectives pour la conception et la transformation des situations de formation*. Rennes : PUR, 212 p. ISBN : 978-2-7535-6634-7

- 1 L'ouvrage collectif rédigé sous la direction de Christine Vidal-Gomel apporte un éclairage pluriel sur la question des relations entre analyse de l'activité et formation.
- 2 Dès les années 1980, l'analyse de l'activité est l'objet de regards scientifiques complémentaires et parfois concurrents : la psychologie ergonomique, le cours d'action, l'ergonomie cognitive, la clinique de l'activité, l'ergologie ou encore la didactique professionnelle apportent chacun des éléments d'intelligibilité pour comprendre les ressorts de l'activité, ses liens avec les situations où elle se réalise et avec les sujets qui la conduisent.
- 3 Cet ouvrage emprunte essentiellement aux courants de l'ergonomie et de la didactique professionnelle en s'articulant à d'autres cadres théoriques (sciences du langage, didactiques disciplinaires notamment).
- 4 L'un de ses mérites est de s'arrimer aux origines des cadres conceptuels de l'analyse du travail, dont l'ouvrage d'André Ombredane et Jean-Marie Faverge¹ reste une référence. Ici, au-delà des options épistémologiques et méthodologiques variées des différents courants, un parti pris apporte un fil conducteur pertinent : l'analyse d'activité est

pensée dans une perspective systémique et ergonomique (p. 8). Trois éléments sont en interaction : 1) les déterminants de l'activité, à savoir le sujet et ses caractéristiques propres ainsi que la situation et ses caractéristiques propres ; 2) l'activité elle-même dans ses diverses dimensions (cognitives, sociales, motivationnelles) ; 3) les effets de l'activité sur le sujet (dont la question transversale du développement professionnel) et sur les situations de travail modifiées par l'activité.

- 5 À la question centrale de l'ouvrage, « Comment l'analyse de l'activité peut aider à la conception de situation de formation ? », les auteurs apportent des réponses à la fois contrastées et convergentes, chacun avec son ancrage théorique assumé. Il est rappelé sans équivoque que l'analyse de l'activité est bien un préalable à toute formation, pour favoriser une complémentarité forte entre d'une part les situations de formations auxquelles sont confrontés les formés pour bâtir des ressources afin d'agir en situation de travail, et d'autre part le réel, complexe, dynamique des situations de travail qui ne s'épuise pas dans une approche idéalisée ou schématique, forcément réductrice et source de possibles hiatus dans la relation formation-emploi.
- 6 L'analyse de l'activité est alors, comme le suggère cet ouvrage, un levier multifonctionnel au service de la formation, dans un lien récursif entre ces deux notions.
- 7 L'ouvrage se défend, à juste titre, d'être un guide d'ingénierie de formation qui viserait à formaliser le processus de formation, lequel se déduirait d'une tâche ; ici, on entre dans l'activité de formation en visant l'élucidation de l'activité de conception : une partie de la tâche se dévoile pendant l'activité même de conception. L'analyse de l'activité de travail alimente la conception de la formation et, possiblement et de manière récursive, l'analyse de l'activité de conception éclaire les ressorts de cette dernière, qui dépasse un travail technocratique et relève bien d'une logique de création « sous contrainte ».
- 8 Trois textes composent la première partie de l'ouvrage ; ils portent sur l'analyse de l'activité comme ressource pour la conception et la conduite de formation, avec des objectifs explicites d'apprentissage : l'analyse de l'activité est alors un levier de prise de conscience, au sens de Piaget, au service du développement professionnel des acteurs. Que ce soit l'usage d'un support vidéo pour identifier les interactions multimodales entre enseignant et élèves (texte de Nathalie Blanc) ou encore l'usage du tableau en classe (texte de Yannick Le Marec), il s'agit de permettre aux (futurs) professionnels de repérer des organisateurs de l'activité qui font sens et qui constituent des ressources potentielles de développement professionnel pour agir en situation. Le texte de Dominique Cau-Bareille rend compte d'une recherche collaborative qui s'inscrit dans un objectif trop souvent passé au second plan : prendre au sérieux, dès la formation, les problématiques de santé au travail et penser les dilemmes auxquels conduisent certaines situations de travail potentiellement pathogènes.
- 9 La seconde partie apporte des éléments de compréhension sur la conception de situations de formation lorsqu'elle est éclairée par l'analyse de l'activité. Ici, c'est l'activité des concepteurs et l'activité de conduite de projet qui sont discutées par trois textes aux ambitions cependant distinctes. Vincent Boccara et Catherine Delgoulet mettent en évidence que la conception d'un artéfact en formation – en l'occurrence, la conception d'un environnement virtuel pour l'apprentissage humain destiné à des assembleurs-monteurs dans le domaine de l'aéronautique – requiert une forme de collaboration de l'ensemble des acteurs concernés. C'est dans le secteur

agroalimentaire au Québec que nous transporte le texte de Céline Chatigny, Sylvie Ouellet et Nicole Vézina. Les auteurs présentent et analysent une démarche de conception de formation-intervention mobilisant une série d'acteurs du monde du travail en situation de production et du monde de la formation, avec une perspective de santé au travail. Le dernier texte de cette deuxième partie, rédigé par Joffrey Beaujouan, Fabien Coutarel et Sophie Aubert, s'intéresse à la conception de formations par simulation, suivant une démarche de projet qui combine trois logiques interdépendantes : maîtrise d'ouvrage, maîtrise d'œuvre et maîtrise d'usage.

- 10 La troisième et dernière partie de l'ouvrage se centre sur l'activité des formateurs, lesquels sont concepteurs des situations d'apprentissage des formés, à la fois en amont de la planification de la formation et au cours de la formation elle-même, par le travail de tissage et d'éclayage. C'est le courant du *teacher thinking* qui est ainsi mobilisé avec pertinence dans les trois textes présentés. Vincent Boccara, Christine Vidal-Gomel et Janine Rogalski proposent une analyse multiniveaux de l'activité de médiation des formateurs à partir d'une recherche menée dans l'apprentissage de la conduite automobile. C'est un texte à la fois original et emblématique de l'époque que proposent de leur côté Sylvie Ouellet, Nicole Vézina et Céline Chatigny. Il propose « une réflexion sur la pertinence de prendre en compte les conditions de travail du formateur pour améliorer les conditions d'apprentissage » (p. 133). Dans le dernier texte, Grégory Munoz et Olivier Villeret s'intéressent à la reconfiguration de l'activité dans le milieu scolaire, à la suite d'une réforme (ici, l'option Méthodes et pratiques scientifiques en classe de seconde), faisant l'hypothèse que la reconfiguration de l'activité agit positivement sur les apprenants d'une part et sur les enseignants d'autre part.
- 11 Au-delà de son apparente hétérogénéité, qui est le lot de la plupart des ouvrages collectifs, ce livre, coordonné par Christine Vidal-Gomel, présente de manière argumentée et pertinente différentes facettes du lien entre analyse de l'activité (*versus* ergonomie et didactique professionnelle) et conception de formation. L'ancrage concret sur différents terrains où se déploient les formations, servi par des enquêtes empiriques solides, est un de ses atouts principaux.
- 12 À tous les formateurs, il offre un éclairage sur leur activité de concepteur, qui est souvent ignorée ou peu formalisée. Cet ouvrage montre aussi que l'activité de conception de formations n'est pas, la plupart du temps, solitaire mais collective et source de dialogues entre différentes catégories d'acteurs. Elle constitue un levier puissant de développement professionnel et un gage de qualité des apprentissages réalisés pendant la formation.

NOTES

1. Ombredane, A. et Faverge, J.-M. (1955). *L'analyse du travail*. Paris, PUF.

AUTEURS

THIERRY PIOT

Normandie Université, Centre interdisciplinaire de recherche normand en éducation et formation (Cirnef, EA 7454)